



MICHEL DUPERRÉX

NORDON-LES-BAINS

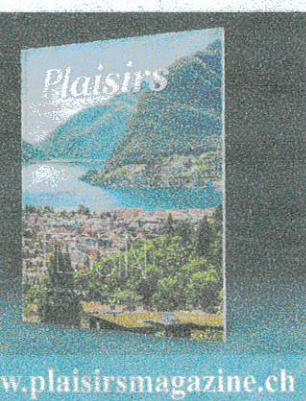
Jeanbourquin quittera la direction de l'Aspmad à la fin de l'année. **PAGE 5**



JORGE FERNANDEZ

HANDBALL

Nordon-Crissier soigne sa sortie en engrangeant son premier point. **PAGE 13**



www.plaisirmagazine.ch



Olivier Chautems, de Champvent, craint qu'une partie de son vignoble n'ait gelé. Mais il pense que les dégâts ne seront pas trop conséquents. Il doit encore attendre pour le savoir. MICHEL DUPERRÉX

Les cultivateurs sont inquiets

NORD VAUDOIS Contrairement à ce que prétend le dicton, en mai ne faisons pas ce qu'il nous plaît! Le froid intense qui s'est abattu sur la région dans la nuit de dimanche à hier fait pousser des cheveux blancs aux producteurs. Mais il faudra attendre pour connaître l'étendue des dégâts. Par chance, la bise a permis de limiter les dommages. En brassant l'air, elle a évité au froid de rester au sol et a freiné le gel. C'est peut-être ce qui a sauvé les cultures... **PAGE 3**

VOUS AVEZ UNE INFO ?

phone: 024 424 11 55
mail: redaction@laregion.ch



0072 D 28

NT/5908

Monsieur
Olivier Chautems
Chemin des Dumitres 3
1443 Champvent

La bise a peut-être sauvé les cultures

VAUDOIS Le froid est abattu ces derniers jours inquiète les producteurs de fruits et de légumes. Mais il est encore un peu tôt pour savoir s'il aura des dégâts.

QUE SUTER

Le froid glacial s'est abattu sur nous dans la nuit de dimanche à lundi. Et ce n'est pas fini. S'il souffle la plupart d'entre nous, de nos habits d'hiver du printemps, les agriculteurs sont inquiets pour leurs cultures. Si certains sont moins pessimistes que d'autres, tous veillent au grain.

Cheseaux-Noréaz, Pierre-Schwander cultive des fruits et légumes et céréales. Il a semé assez tôt le maïs et son tournesol, mais il ne les a pas enfouis profondément dans le sol. Le risque est que ses cultures aient gelé est réel. «En général, nous ne percevons des dégâts que quelques jours après la période de gel. Actuellement, les plants de maïs ne sortent que de 2 cm du sol. Il y a donc une chance que tout soit pas fichu, explique-t-il. J'ai un sentiment d'inquiétude pour les vergers fruitiers. Quoi qu'il en soit, l'épave qui est tombée il y a trois semaines nous a causé beaucoup de souci que le froid de ces derniers jours.» David Vuillemin, conseiller technique à l'Union vaudoise lémanique, se garde bien, aussi, de tirer un premier bilan. Il faut attendre un jour ou deux pour de savoir. Il suffit que la bise souffle pour que les cultures aient

des chances d'être épargnées. Car si elle nous donne une impression de froid, elle crée des courants d'air qui empêchent le froid de stagner au sol. Je sais que quelques producteurs de fraises ont eu des soucis, mais une bonne partie des récoltes sont sous tunnels, et donc relativement épargnées. Je pense qu'on a frisé le code, mais que la bise nous a sauvés», note-t-il.

À Belmont-sur-Yverdon, Edgar Chevalley était sur le qui-vive, ces derniers jours. Le producteur a planté des betteraves et du maïs, mais il s'est montré relativement prévoyant en les semant à une bonne profondeur. C'est peut-être ce qui va sauver sa récolte. Il a par ailleurs recouvert ses plants de pommes de terre avec une bâche en acryl et il a fait de même avec ses fraises la nuit dernière.

Hauts et bas dans les vignes

Du côté des producteurs des Côtes de l'Orbe, on se montre moins optimiste. Christian Dugon, de Bofflens, cultive six hectares de vigne. «Je n'arrive pas à savoir quelle sera la proportion de raisin fichu. Quand le froid les brûle, les bourgeons deviennent bruns foncés comme du tabac, et il n'y a rien à faire pour empêcher cela. Je crains le pire. Nous n'avons pas de chauffettes, rien, déplore-t-il. Il me semble que ces coups de froid sont de plus en plus fréquents. Comme nous avons eu de gros dégâts en 2017, nous avons pris une assurance pour la deuxième année consécutive. Car c'est notre salaire qui est en jeu.»

Quant à Olivier Chautems, agriculteur et viticulteur à Champvent,



Olivier Chautems, à Champvent, pense qu'il n'a pas eu trop de dégâts, même si certains bourgeons ont bel et bien gelé. MICHEL DUPERRÉ

il pense être passé entre les gouttes. «Je ne crois pas avoir eu des dégâts dans les vignes. En tous les cas, ça ne devrait pas être trop conséquent. Tout dépend des courants de bise. Je sais qu'à Method, par exemple, il fait plus vite froid que chez nous. De toute façon, on ne peut pas faire grand-chose», sou-

ligne-t-il, philosophe.

Tous savent, en revanche, que les Saints de glace – saint Mamme, saint Pancrace et saint Servais – sont traditionnellement célébrés les 11, 12 et 13 mai. La vigilance est donc de mise. Une fois cette période passée, le gel ne serait-il à craindre. Cela reste à vérifier

Il a déjà fait plus froid en mai par le passé

Cette année n'est pas encore celle des records. De tout temps, des retours de froid se sont produits en mai. Si ce phénomène est habituel, le réchauffement climatique a pour conséquence que les cultures ont en moyenne trois semaines d'avance. Du coup, le gel a des effets beaucoup plus dévastateurs sur les plantes.

Lionel Fontannaz, météorologue à MétéoSuisse, dispose de quelques chiffres pour la région. Ainsi, à deux mètres du sol, la température enregistrée a été de -2,6 degrés à Method, de -1,2 degré à Payerne et de -1 degré à 800 mètres d'altitude, dans la nuit de dimanche à hier. Sur le plateau, il a fait entre -3,5 et -5,5 degrés à cinq centimètres

du sol. Le record, enregistré le 4 mai 1967, a été de -3,3 degrés à deux mètres du sol, à Payerne. Le météorologue précise qu'il ne faut pas avoir jusqu'à trois degrés de différence si la mesure est prise au fond d'une cuvette ou pas, ou à l'air libre.

La Chaux-de-Fonds s'est réveillée sous 9 cm de neige hier. Il faut remonter au 2 mai 1967 pour trouver mieux, avec 16 cm d'or blanc. 2019 se situe donc au 5^e rang du top ten des chutes de neige de ces cinquante dernières années dans la ville neuchâteloise. Saint-Gall bat tous les records, avec 19 cm mesurés le 4 mai dernier. Le dernier record remonte à 1957, avec 12 cm de neige. • D.S.

N BREF

YVERDON

Sous haute surveillance
L'organe délibérant de Chavornay a accepté la mise à jour du règlement sur la vidéosurveillance à l'unanimité, jeudi. Entré en vigueur en 2013, deux modifications majeures y ont été apportées. Désormais, les autorisations pour installer une

vidéosurveillance dissuasive sont de la compétence de la préfecture, et non plus du Bureau de la préposée à la protection des données et à l'information. Quant à la conservation des images, elle passe de 96 heures à 7 jours. En cas d'atteinte aux personnes et aux biens, elle se prolonge jusqu'à 100 jours. • V. Bd

YVERDON-LES-BAINS

Une promotion pour la directrice du CACY

Karine Tissot, directrice du Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains, a été nommée présidente de la section genevoise de la Loterie romande. Elle aura ainsi l'opportunité de décider de

l'attribution d'aides financières pour les projets culturels, sociaux et patrimoniaux, notamment. Cette nomination aura quelques incidences sur le CACY, puisque la directrice a demandé de baisser son taux d'activité de 20%. Ses collègues, ainsi qu'une aide externe viendront l'épauler. • C. Md